

## OPERA DE LILLE

---

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133  
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000  
[www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)

Saison 2010 - 2011 / Danse

# EL FINAL DE ESTE ESTADO DE COSAS, REDUX

---

ISRAEL GALVÁN

---

Ma 29, Me 30, Je 31 mars à 20h





**EL FINAL DE ESTE ESTADO DE COSAS , REDUX**

Photo : Luis Castilla

Durée : 1

**EL**



de 2



Durée : 1h40 sans entracte

---

# EL FINAL DE ESTE ESTADO DE COSAS, REDUX

---

Première au Teatro de la Maestranza (Séville) - 24 septembre 2008

Chorégraphie **Israel Galván**  
Direction artistique **Pedro G. Romero**  
Mise en scène **Txiki Berraondo**

Extrait vidéo de *Non* en hommage à Samir Kassir  
(première à Beyrouth le 2 juin 2006) : pièce électroacoustique  
de Zad Moultaqa, dansée par Yalda Younes, image vidéo Alain Jacq de  
Musique Alhambra

Répétiteur de chorégraphie **Marco de Ana**  
Conseiller danse butô **Atsushi Takenouchi**

Lumière **Ruben Camacho**  
Son **Felix Vázquez**  
Régie **Balbina Parra**  
Décors et accessoires **Pablo Pujol, Pepe Barea**  
Costumes **Soledad Molina** (Mangas Verdes)  
Direction technique **Pablo Pujol**  
Diffusion **Catherine Serdimet**

AVEC

**Israel Galván** danse  
**Inés Bacán** chant  
**Juan José Amador** chant  
**Alfredo Lagos** guitare  
**José Carrasco** percussions  
**Bobote** danse, palmas, compás  
**Eloísa Cantón** violon

Orthodox  
**Marco Serrato** basse  
**Ricardo Jimenez** guitare  
**Borja Díaz** batterie

Proyecto Lorca  
**Antonio Moreno** percussions  
**Juan Jiménez Alba** saxos

---

Un projet de la **Compañía Israel Galván**  
dirigé par **Máquina PH** et produit par **A Negro Producciones**.

En collaboration avec l'Agence Andalouse pour le Développement du Flamenco - Junta de Andalucía et de l'Union Européenne FEDER.

---





## PROGRAMME

### Préface

Jean se présente à Patmos

### Annnonce

Nouvelles de Beyrouth

### Commencement / La catastrophe majeure

Seguiriyas avec tremblements de terre  
et famines et pestes

Femmes, guitares, cornets, tambours et saetas

### Fin / La traversée du désert

Villancicos sans Noël et sauve qui peut

Verdiales et poison, guerre entre taranto et tarantella

### Alpha et Oméga / Sans Fin

Mort et résurrection au Real de la Feria

## MA 29 MARS

En partenariat avec A Contratiempo, la peña flamenca de Roubaix

### INTRODUCTION

au flamenco à 18h à la Rotonde

par Isabelle Soler

Entrée libre sans réservation dans la limite des places disponibles.

### FINE DE FIESTA

musique, chants et tapas proposés

à l'issue de la représentation dans le Foyer.

Réservé aux spectateurs présents à la représentation du 29 mars.

## À PR

«... et s

### En répo

Quand

titre po

arrivé à

bibliqu

mer et

Los zap

ses spe

les plus

Il ne s'a

de mor

s'agit d

d'un da

soulig

chevau

### Mise e

Ainsi, l

sée. Av

monde

guettan

manière

malade

polygra

analyse



## À PROPOS DU SPECTACLE

«... et sur son front un nom écrit : Mystère, Babylone la Grande, la mère des fornications et des abominations de la terre...» Apoc, 17, 5

### En répétant l'*Apocalypse*

Quand Eugenia de los Reyes, mère d'Israël Galván, a donné le titre pour cette représentation, le long travail du danseur était arrivé à sa fin. Ou était à son commencement : en lisant le texte biblique (le livre comme appendice dans tant de voyages sur terre, mer et air), en s'en approchant de manières si distinctes (depuis Los zapatos rojos jusqu'à Arena Israel Galván a toujours projeté sur ses spectacles l'ombre de ces révélations), en étudiant les danses les plus extrêmes (de la tarantella au butô, et bien sûr, le flamenco). Il ne s'agit pas de représenter le livre complet de l'*Apocalypse*, ni de montrer in extenso toutes les révélations qui s'y trouvent. Il s'agit de lire le texte, de le lire comme seul peut le faire le corps d'un danseur, en incarnant mot à mot les versets, les phrases, les soulignements qui l'intéressent le plus. Jeter les mots aux pieds des chevaux. Mettre le texte au pied de la lettre.

### Mise en scène

Ainsi, la mise en scène devient nécessairement une messe inversée. Avec une claire intention de renverser ces mots depuis le monde flamenco : villancicos, saetas, salves et autres chants en guettant la liturgie. Un travail de lecture très personnelle, unique manière de comprendre un texte comme celui-là : terrible, brigand, malade. Le corps d'Israël, son incarnation en sismographe, polygraphe et encéphalogramme. La danse presque comme une analyse philologique, un alphabet, une dactylographie.

Où les autres perçoivent des émotions, des expressions, le danseur déploie une série de signes qui, avec attention, peuvent être lus comme un texte. La grande intuition d'Israël : que la patá, plus qu'un simple jeu ou qu'une dextérité athlétique, constitue l'outil le plus puissant pour travailler un propre langage du flamenco. La patá atteint ici des dimensions stratosphériques.

### Babylone

Une *patá* qui abattra le monde. Nous savons qu'arrivera « la fin du monde », disait Pericón de Cadix. Et voilà qu'il y a quelque chose dans le flamenco, quelques manières, quelques outils, qui nous enseignent les techniques de survie avec lesquelles affronter n'importe quel chagrin, n'importe quelle catastrophe. Des *seguiriyas* aux accents ironiques, des *bulerías* aux terribles paroles.

« Babylone a coulé  
Parce qu'elle a manqué de fondation  
Notre amour ne finit pas  
Bien qu'il manque le firmament »  
dit la soleá.

« La grande Babylone est tombée,  
et est devenue la chambre des démons,  
et l'abri de tout esprit immonde,  
et l'hébergement de tous les oiseaux  
sales et détestables »  
prie Saint Jean à Patmos.

Texte de Pedro G. Romero





## ÉLOGE D'ISRAEL GALVÁN

À un moment où la danse flamenco se débattait entre le rance et le nouveau, arrive Israel Galván, qui se refuse à choisir une fraction. « C'est le plus vieux des jeunes danseurs », dit de lui Enrique Morente. Et c'est la vérité. Parce qu'Israel connaît autant les tangos d'El Titi de Triana qu'il devine un geste flamenco dans la danse butô.»

Face à un panorama qui se limitait à deux voies, le canon inventé et l'affectation moderne, Israel défait le chemin rebattu. Face à qui souhaite maintenir un *statu quo* classique et canonique, il retourne le canon pour nous offrir un flamenco « conceptiste » et baroque. Face à qui introduit des idiotismes de la danse moderne en usant seulement de matériaux qui, jusqu'à il y a peu, étaient des outils exclusifs du flamenco, Israel part de la reconnaissance. Les alegrías de Mario Maya ou la soleá d'El Farruco, ses pas, ses quiebros (inflexions du corps), sa musique, voilà le matériel qui doit être compris pour redessiner un flamenco nouveau.

Israel ne trompe personne en simulant une vie de danseur dans une chanson de Mecano. Qui peut se douter que pour Israel Galván, un film de Stanley Kubrick est plus important qu'un pas de Nacho Duato. Israel Galván apprend plus de la danse en assistant à une partie de football avec Manuel Soler que dans une académie moderne.

Je peux rendre compte du fait que le danseur, qui admire Dali, connaît les secrets de la méthode paranoïaque critique : quand il a monté la mort de Gregorio Samsa dans *La Metamorfosis*, il a décidé d'incorporer la chorégraphie de la mort du cygne de la Pavlova à la danse de la *seguriya-martinete* du final, sans savoir que quatre-vingt ans plus tôt Vicente Escudero avait eu exactement la même inspiration pour monter la première *seguriya* dansée. Israel lit la vie de Felix El Loco (le fou), source d'inspiration de sa chorégraphie *Los Zapatos Rojos* et danse une *farruca* qui ôte à la création de Massine les éléments étrangers au flamenco qu'elle recelait.

Personne ne doute qu'Israel Galván est le danseur des danseurs, vu la fréquence avec laquelle ceux-ci se mêlent à son public.

Personne ne doute qu'il est le favori des chanteurs pour son compás (sens du rythme), vu comment ces derniers exigent de lui qu'il rende compatible *bulerías* et tangos avec ses expériences modernes.

Personne ne doute que le flamenco de ses dernières années serait différent sans le passage d'Israel Galván.

Pedro G. Romero





**EL FINAL DE ESTE ESTADO DE COSAS , REDUX**

Photos : Felix Vazquez, Luis Castilla







## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### Israel Galván

"Je ne m'efforce pas de chercher à tout prix. Quand je me sens bien en dansant, c'est quand je suis au-dessus du risque. Si je m'aventure dans quelque chose de nouveau ou d'innovant, c'est toujours en partant des racines. Un artiste flamenco aujourd'hui n'a plus l'opportunité de se former dans les fiestas, les tablaos, les réunions privées. Je suis allé au lycée, j'ai Internet, je suis un fou de cinéma, nous n'avons plus les mêmes références."

Israel Galván de los Reyes (Séville, 1973) est le fils des danseurs sévillans Eugenia de los Reyes et José Galván. Dès l'âge de cinq ans, il accompagne tout naturellement son père dans les tablaos, les fiestas et les académies de danse. Ce n'est qu'en 1990 qu'il éprouve véritablement sa vocation de danseur. En 1994, il intègre la Compañía Andaluza de Danza dirigée par Mario Maya, commence alors pour lui une trajectoire peu commune qui, en une dizaine d'années, est couronnée par l'obtention des prix les plus importants de la danse flamenco : le Prix Vicente Escudero du Concurso Nacional de Arte Flamenco de Córdoba (1995), le Prix El Desplante du Festival Internacional del Cante de las Minas de La Unión (1996), le Prix du Concurso de Jóvenes Interpretes de la IXe Biennale de Flamenco de Séville (1996), le Prix Flamenco Hoy 2001 et 2004 du meilleur danseur décerné par les critiques de flamenco, le Prix Giralddillo du meilleur danseur interprète de la XIIIe Biennale de Flamenco de Séville 2004, le Prix Flamenco Hoy 2005 du meilleur danseur octroyé par les critiques de flamenco, le Prix Flamenco Hoy 2005 du meilleur spectacle de danse décerné par les critiques de flamenco pour *La Edad de Oro*, le Prix National de la Danse dans la catégorie création pour *Arena et La Edad de Oro*.

En 1996, Vicente Amigo invite Israel Galván à participer à la tournée promotionnelle de son disque *Vivencias Imaginadas*. Israel Galván collabore aux spectacles d'autres danseurs-chorégraphes : il est avec Manuel Soler, dans *Por aquí te quiero ver* (1996), avec Mario Maya dans *Los flamencos cantan y bailan a Lorca* (1997) et avec Manuela Carrasco dans *La Raíz del Grito* (1998). Sa rencontre avec Manuel Soler, aux débuts de la Compañía Andaluza de Danza, est déterminante.

Leur grande affinité artistique et l'amitié qui les lient les amènent à travailler ensemble sur plusieurs de leurs spectacles, et ce, jusqu'au décès de Manuel Soler, survenu en juin 2003. Israel Galván participe aussi à *Mañana hace cien años* (1998), un hommage à Lorca dirigé par Juan Antonio Maesso et mis en scène par Pepa Gamboa.

En 1998, lors de la Xe Biennale de Flamenco de Séville, le premier spectacle qu'il conçoit avec sa propre compagnie, *¡Mira! Los zapatos rojos*, sous la direction artistique de Pedro G. Romero, jeune artiste sévillan polyvalent, et dans une mise en scène de Pepa Gamboa, fait l'effet d'une révolution dans le monde du flamenco. La critique spécialisée reconnaît unanimement le génie de Galván. En 1999, le Ballet National d'Espagne l'invite à chorégraphier une farrucca pour sa création *Oripandó*.

Lors de la XIe Biennale de Flamenco de Séville, en septembre 2000, Israel Galván présente sa deuxième création *La Metamorfosis* d'après l'oeuvre éponyme de Kafka, sur des musiques originales d'Enrique Morente, de Lagartiga Nick, d'Estrella Morente, sous la direction artistique de Pedro G. Romero et dans une mise en scène de Pepa Gamboa. Ce spectacle confirme sa force créatrice et sa capacité à innover. Il marque un avant et un après, dans la danse flamenco. C'est en 2001 au Festival de Marseille qu'on a découvert cette oeuvre en France. En 2001, Israel Galván se présente à Séville comme danseur du Gerardo Nuñez Trio. Son apport surprend une fois de plus par son caractère novateur. Le trio est programmé dans tous les grands festivals de jazz et de flamenco. Ce sera en septembre 2002, lors de la XIIe Biennale de Flamenco de Séville, avec des thèmes composés par Gerardo Nuñez, que ce travail se transforme en une nouvelle création personnelle, *Galvánicas*, sous la direction artistique de Pedro G. Romero et dans une mise en scène de Belén Candil. De 2002 à 2004, de nombreuses tournées l'emmènent du Japon aux États-Unis, de Cuba au Mexique. Il danse à New York au City Center avec les IIIe et IVe Flamenco Festival USA. Enrique Morente le sollicite pour sa percussion de pieds sur quelques titres de ses albums : *Pequeño Reloj*, *Morente*, et sur *Canto y Cante a Picasso*, une édition spéciale pour l'inauguration du Musée Picasso de Málaga.

Israel Galván tourne également avec de plus petites formes conçues par lui, telles que *Las Palabras y las Cosas* avec le jeune chanteur Miguel Poveda, et *Dos Hermanos* en compagnie de sa sœur, la danseuse Pastora Galván.

Il collabo  
dans le s  
participe  
Poveda,  
Catalogn  
En octob  
présente  
direction  
Miguel P  
Cuarteto  
niveau de  
du répert  
Ce specta  
Español  
Jerez et a  
MIRA Bo  
Pleyel de  
au Gran  
Maisonn  
Palacio d  
Lisbonne  
En février  
(L'Âge d'  
Fernando  
ceux qui  
démontre  
*La Edad  
Monte, C  
Valencia.  
(Bordeau  
Dieppe, S  
au Luxem*





Il collabore également avec la compagnie de la danseuse et chorégraphe Sol Pico, dans le spectacle *Paella Mixta* (Prix Max 2005 de la Meilleure chorégraphie). Il participe au Forum de Barcelone dans le spectacle *Cante Y Orquesta* avec Miguel Poveda, Chicuelo, et l'Orchestre symphonique de Barcelone et National de Catalogne, sous la direction de Joan Albert Amargos.

En octobre 2004, lors de la XIIIe Biennale de Flamenco de Seville, Israel Galván présente *Arena* à la Maestranza de Séville, un spectacle de danse-théâtre sous la direction artistique de Pedro G. Romero, avec la collaboration d'Enrique Morente, Miguel Poveda, Diego Carrasco, Diego Amador, la Charanga los Sones et le Cuarteto de Percusiones de la OJA ; Israel Galván revisite radicalement, tant au niveau de la forme que du contenu, le thème de la fête des taureaux, un classique du répertoire chorégraphique flamenco.

Ce spectacle sera présenté en Espagne à Séville, Grenade, San Sebastian, au Teatro Español de Madrid, au Mercat de les Flors de Barcelone, au Festival Flamenco de Jerez et au Festival MuDanzas de Cartagena. En France au Festival de Marseille, à MIRA Bordeaux, à la Maison des Arts de Créteil, à Montpellier Danse, à la Salle Pleyel de Paris, à la MC2 de Grenoble. En Belgique à La Monnaie, au Luxembourg au Grand Théâtre de la Ville, au Canada au Festival TransAmérique/Théâtre Maisonneuve, en Grèce au Athens Epidaurus Festival, en Italie à l'Auditorium Palacio de la Musica de Rome, au Portugal au Teatro Nacional Sao Carlos de Lisbonne.

En février 2005, Israel Galván présente son nouveau spectacle, *La Edad de Oro* (L'Âge d'Or) au festival de Jerez : une création de petit format avec le chant de Fernando Terremoto, la guitare d'Alfredo Lagos, et sa danse. Une réponse à tous ceux qui voient en lui un « bicho raro », une bête curieuse échappée du genre, démonstration percutante de l'invalidité du « c'était mieux avant ».

*La Edad de Oro* sera jouée à Séville au Teatro Lope de Vega, à la Fundación el Monte, Caja San Fernando, à Madrid, à San José de la Rinconada, à Zaragoza, à Valencia. En France dans plus d'une cinquantaine de lieux de 2006 à 2008 (Bordeaux, Paris, Bobigny, Cannes, Saint-Brieuc, Lille, Nantes, Reims, Angers, Dieppe, Strasbourg...), en Belgique au Cultuurcentrum Brugge, à Huy, à Charleroi, au Luxembourg au Grand Théâtre de la Ville.

En octobre 2005, Israel Galván participe avec Chano Domínguez, Belen Maya, Alfredo Lagos et Carles Trepal, au spectacle *Albéniz : a propósito de Iberia*, sous la direction de José Luis Ortiz Nuevo présenté au Teatro de la Maestranza de Sevilla. À cette même époque, le film *Morente sueña la Alhambra* sort en salle. On y retrouve Israel Galván dansant en solo et en duo avec Blanca Li sur des musiques de Pat Metheny et d'Enrique Morente. L'année 2005 se conclut avec l'obtention du Prix national de la Danse, domaine de la création, attribué par le Ministère de la Culture. Ce prix récompense Israel Galván pour sa capacité à générer dans un art comme le flamenco une nouvelle création sans oublier les véritables racines qui l'ont nourri jusqu'à nos jours et qui le constituent comme un genre universel.

En février 2006 il présente à Séville une nouvelle création *Tábula Rasa*, sans plus d'éléments que le chant d'Inés Bacán, le piano de Diego Amador et sa danse. Une "petite forme" où les trois artistes se succèdent dans trois solos pour se réunir dans une nana (berceuse) finale bouleversante. Ce spectacle sera présenté en Espagne (Jerez de la Frontera, Séville, Parla, Alcorcón) et en France (Chalon-sur-Saône, Brest, Metz, Mulhouse). Il obtient en 2007 le prix Flamenco Hoy du « meilleur spectacle de danse ».

En septembre 2006, Israel Galván chorégraphie pour les autres avec le spectacle *La Francesa*, créé lors de la XIVe Biennale de Flamenco de Séville, sous la direction artistique de Pedro G. Romero. Sa sœur, Pastora Galván, y tient le rôle-titre, seule danseuse en scène. Ce spectacle a obtenu les prix Giralddillo de la « meilleure musique » et du « spectacle le plus novateur ». Si jusqu'alors Israel Galván avait révolutionné la danse flamenca masculine, aujourd'hui avec ce spectacle, il révolutionne également la danse féminine.

En 2007, il obtient le Prix Premio Ciutat de Barcelona en la Modalidad de Danza et travaille à sa création *El Final de este estado de cosas, redux*.

Ce spectacle correspond à une synthèse du travail qu'Israel Galván réalise autour de sa lecture de l'*Apocalypse* de Jean de Patmos. Il a été sélectionné parmi les projets présentés lors du concours de la Biennale de flamenco 2007 de Malaga. Depuis cette création a été donnée en Espagne au Teatro de la Maestranza dans le cadre de la Biennale de Flamenco de Séville, au Mercat de les Flors de Barcelone, en France au TNBA dans le cadre de MIRA Bordeaux, à Montpellier Danse 2009, au Festival d'Avignon, à la Maison des Arts de Créteil...





## Les partenaires de l'Opéra de Lille

### Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par

**La Ville de Lille,**  
**La Région Nord-Pas de Calais,**  
**Lille Métropole**  
**Communauté Urbaine,**  
**Le Ministère de la Culture**  
**(DRAC Nord-Pas de Calais).**

**Ville de Lille**



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Les archives de l'Opéra de Lille sont transférées à l'Ina et sont consultables à l'Inathèque de France.

### Les partenaires média

Danser  
 France Bleu Nord  
 France Culture  
 France Musique  
 France 3 Nord-Pas de Calais  
 La Voix du Nord  
 Nord Éclair  
 Télérama  
 Wéo

**DANSER**



### Les artistes de l'Opéra de Lille

**Le Chœur de l'Opéra de Lille**  
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :  
**Le Concert d'Astrée**  
 Direction Emmanuelle Haïm  
**L'ensemble Ictus**  
**Christian Rizzo** chorégraphe /  
**L'association fragile**

## L'Opéra de Lille et les entreprises

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr) dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

### Mécène et Partenaire Évènements

Dalkia Nord



### Mécène Associé à la saison

Crédit Mutuel Nord Europe



### Mécène Associé à la programmation « Opéra en famille »

Caisse des Dépôts et Consignations



### Partenaire Évènements et Partenaire Associé

Crédit du Nord



### Partenaires Évènement

Caisse d'Épargne Nord France Europe  
 Rabot Dutilleul  
 Société Générale  
 Vilogia



### Partenaires Associés

CIC Nord Ouest  
 Deloitte  
 Eaux du Nord  
 KPMG  
 Meert  
 Natixis  
 Norpac  
 Orange  
 Pricewaterhousecoopers Audit  
 Ramery  
 Transpole



Le Conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par Catherine Cullen, Adjointe au Maire de Lille déléguée à la Culture.





Prochains rendez-vous !

## OPERA DE LILLE

### SANDRINE PIAU Récital

Liszt, Strauss, Poulenc, Fauré, Britten

Sa 2 avril à 20h

### MACBETH Opéra de Giuseppe Verdi

Ouverture des locations samedi 9 avril à 9h

Du 7 au 27 mai 2011

### QUATUOR ÉBÈNE Concert

Borodine, Prokofiev, Brahms

Ve 13 mai à 20h

**Réservez vos places !**

au 0820 48 9000 ou [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)

